

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Le vrai sens de la charité chrétienne

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 122

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Le vrai sens de la charité chrétienne

Le vrai chrétien se place à un point de vue où l'égoïsme est comme impossible ; du centre divin il considère toutes choses et lui-même avec tout le reste, il aime Dieu et par conséquent tout ce qu'aime Dieu, tout ce que Dieu veut dans la mesure même où Dieu l'aime et où Dieu le veut ; s'il est grand, il aime sa grandeur, non pas parce qu'elle lui est propre, mais parce qu'elle est grande et qu'elle vient de Dieu ; s'il est petit, il aime sa petitesse non parce qu'elle est petite, mais parce que Dieu l'a aménagée ainsi en vue de ses grands desseins. De la sorte c'est toujours la grandeur qu'il aime et la perfection de la vie. Il empêche de s'éteindre les vies vacillantes, il prolonge en des corps débiles la veillée des âmes, il n'est pas plus rebuté par les plaies physiques que par les troubles ou les lacunes de l'intelligence ou par les tares de la volonté. Tout mal lui est ennemi, tout homme qui souffre lui devient sacré. C'est pourquoi il vénère la souffrance, c'est pourquoi il l'aime, mais pour la combattre et non pour la conserver. Nietzsche reproche au chrétien de ne pas avoir le courage de se révolter. Le chrétien vit cependant en état de révolte perpétuelle, il s'insurge contre le mal, il se révolte contre toutes les misères. Mais il ne se révolte pas pour cela contre Dieu, car il aime sa providence et c'est précisément parce qu'il se révolte contre le mal qu'il ne saurait vis-à-vis de Dieu prendre une attitude de révolté.